

« J'ai détecté une opportunité, et j'ai foncé »

HABITAT

Alexandre Gioffredy, 35 ans, a fondé Greenkub en 2013 à Castries et en a fait le leader sur le marché des studios de jardin.

« J'avais envie d'indépendance et j'avais très envie de m'investir dans un projet autour de la problématique de l'amélioration de l'habitat. J'ai détecté une opportunité sur le business des mètres carrés supplémentaires, et j'ai foncé. Tout était réuni pour que je me lance ! » Alexandre Gioffredy, 35 ans, a fondé en 2013 à Castries Greenkub, désormais leader sur le marché des studios de jardin. Ce projet novateur est né d'un triple constat : les logements de petite surface manquent, les terrains constructibles aussi et obtenir un permis de construire prend beaucoup de temps. Alors Alexandre a une idée. Il imagine des studios en

bois, clés en main, de moins de 20m² à installer dans le jardin des particuliers. Pour cette surface, pas besoin de permis de construire, une simple déclaration préalable de travaux suffit.

Son frère rejoint l'aventure

« Ce qui me plaît dans l'entrepreneuriat, dit-il, c'est l'impact que l'on peut avoir sur son secteur et sur l'économie en général. C'est aussi le fait de générer des emplois et de pouvoir mener les projets comme il me semble. » Comme tout chef d'entreprise, il rencontre parfois des difficultés. « Les galères font partie intégrante de l'aventure mais je les accepte de



Alexandre Gioffredy : « On ne réussit pas seul, j'écoute les conseils. » GREENKUB

manière positive, assure-t-il. Cela permet de se challenger en permanence, de se dépasser pour trouver des solutions. » Récemment, il a embarqué dans l'aventure son frère, Manuel, qui prend la tête de Cover Green, un concept inédit

d'aménagement de jardin clé en main lancé par GreenKub. « On ne réussit pas seul, poursuit Alexandre. J'essaie toujours de confronter mes choix et mes orientations stratégiques aux avis extérieurs. J'écoute beaucoup les conseils ! »

Des étoiles connectées

ESPACE

Cyril Dupuy a imaginé, à 24 ans, Vaonis, le premier smart télescope au monde

Il voulait, dit-il, redonner envie aux gens de s'intéresser au ciel qui les entoure. Alors ni une ni deux, Cyril Dupuy a, à 24 ans seulement, imaginé un nouveau genre de télescope, facile à utiliser, automatisé et permettant de prendre des photos et de les partager en un clic. C'est ainsi qu'est née la société Vaonis, en 2016. Aujourd'hui installée à Clapiers, dans l'Hérault, l'entreprise compte déjà 21 salariés. Cyril est né et a grandi à Castelnau, il a fait ses études en optique et aérospatiale. Il se passionne pour l'astronomie à l'âge de 15 ans après la vi-

site de l'observatoire de Nice. Il décide de rénover l'observatoire abandonné de Castelnau et crée l'association d'astronomie de la ville, dont il prend la présidence.

Plus de 2 millions d'euros levés

A peine créé, avec l'aide d'experts en électronique, systèmes embarqués, traitement d'images mais aussi en design, mécanique céleste et astrophotographie et du BIC de Montpellier, son premier smart télescope au monde baptisé Stellina remporte le CES Innovation Award en 2018. Trois ans plus tard, Vaonis développe



Cyril Dupuy est installé à Clapiers. PHOTO VAONIS

une mini-version de Stellina : Vespera. Plus simple, plus petit, plus abordable, il fait l'objet d'une campagne de financement participatif sur Kickstarter où 1 500 personnes à travers le monde entier le précommandent, permettant de lever plus de 2 millions d'euros. Cyril est en passe de réussir son pari : rendre l'observation des étoiles accessibles à tous.

La Picorée, entreprise engagée et innovante

NUTRITION Pauline Renard, 31 ans, a fondé en février une start-up innovante baptisée La Picorée, qui propose une alternative thérapeutique à la prise en charge nutritionnelle du patient en oncologie. L'idée est simple : remettre l'alimentation au cœur du parcours de soin pour

prévenir la dénutrition grâce à une offre qui allie l'autonomie et le plaisir alimentaire. Son projet est soutenu par Bastide Le Confort Médical, l'incubateur AgroValo Méditerranée (Montpellier Supagro, INRAE) et le BIC de Montpellier. L'entreprise a en outre bénéficié d'une aide de Bpifrance et de France Active (Airdie Occitanie) pour soutenir son développement en tant qu'entreprise engagée et innovante.

